

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies

Mises En Vers

La Fontaine, J. de

Leiden, 1775

Fable XX. Jupiter et les Tonnerres.

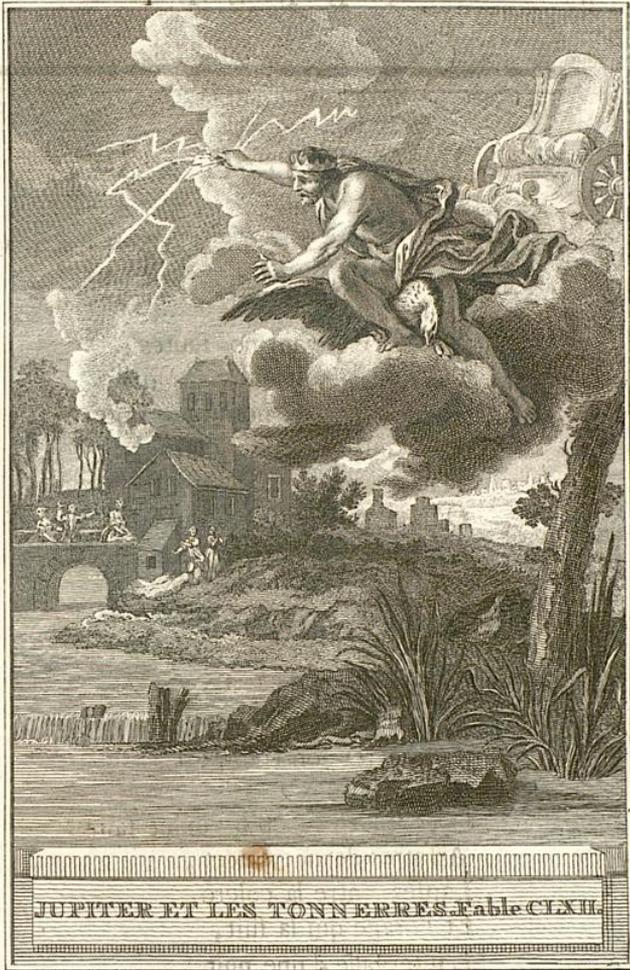
urn:nbn:de:gbv:45:1-1161

FABLE XX.

JUPITER ET LES TONNERRES.

Jupiter voyant nos fautes,
Dit un jour du haut des airs:
Remplissons de nouveaux hôtes
Les cantons de l'Univers,
Habités par cette race
Qui m'importune & me lasse.
Va-t-en, Mercure, aux enfers:
Amene-moi la furie
La plus cruelle des trois.
Race que j'ai trop chérie,
Tu périras cette fois.
Jupiter ne tarda guere
A modérer son transport.

O vous, rois, qu'il voulut faire
Arbitres de notre sort,
Laissez entre la colere
Et l'orage qui la suit,
L'intervalle d'une nuit.



Vinckeles del. et sculp. 1773.

Le E... dont l'este est le...
 Et la langue a des...
 Alla voir les hon...
 A l'...
 si...
 l'imp...
 Le...
 l'...
 Les...
 Selon...
 Des...
 l'ap...
 Le...
 Il a renvoi...
 Il lance un...
 Sur...
 Le...
 Le...
 Qu'il...
 Se...
 Il n'embr...
 D'un...
 Tout...
 Qu'...
 P...
 Tout...
 Et l'...
 Les...



Le Dieu dont l'aîle est légère,
Et la langue a des douceurs,
Alla voir les noires sœurs.
A Tisiphone & Mégère
Il préfera, ce dit-on,
L'impitoyable Aleçon.
Ce choix la rendit si fiere,
Qu'elle jura, par Pluton,
Que toute l'engeance humaine
Seroit bien-tôt du domaine
Des déités de là-bas.
Jupiter n'approuva pas
Le serment de l'Euménide.
Il la renvoie, & pourtant
Il lance un foudre à l'instant
Sur certain peuple perfide.
Le tonnerre ayant pour guide
Le pere même de ceux
Qu'il menaçoit de ses feux,
Se contenta de leur crainte.
Il n'embrasa que l'enceinte
D'un désert inhabité.
Tout pere frappe à côté.
Qu'arriva-t-il? notre engeance
Prit pied sur cette indulgence.
Tout Polympe s'en plaignit;
Et l'assembleur de nuages
Jura le Styx, & promit

De former d'autres orages :
Ils seroient sûrs. On fourit :
On lui dit qu'il étoit pere ;
Et qu'il laiffât , pour le mieux ,
A quelqu'un des autres dieux
D'autres tonnerres à faire.
Vulcain entreprit l'affaire.
Ce Dieu remplit ses fourneaux
De deux sortes de carreaux.
L'un , jamais ne se fourvoie ,
Et c'est celui que toujours
L'olympé en corps nous envoie.
L'autre s'écarte en son cours :
Ce n'est qu'aux monts qu'il en coûte ;
Bien souvent même il se perd ;
Et ce dernier en sa route
Nous vient du seul Jupiter.

